

Colloque de l'Ethnopôle GARAE

Oralités, de l'enquête à l'écoute

Histoire des collectes et leurs usages (XIX^{ème} – XXI^{ème} siècles)

12 et 13 septembre 2017

Salles de l'Hôtel de la Cité et de l'Hôtel du Donjon - Cité de Carcassonne

« Le travail de l'ethnologue, comme celui des autres sciences d'observation, est éminemment rémunérateur. Il faut et il suffit qu'on ait le goût de la recherche, la notion des principaux faits et des principales classifications, la connaissance au moins expérimentale de la langue ; il faut et il suffit qu'on rencontre les indigènes qui possèdent eux-mêmes le trésor de traditions de leur tribu, et qu'on ait leur confiance ils vous communiquent alors ces sortes d'archives orales dont aucune tribu ne peut se passer [...]. Car c'est en elles que sont enregistrés les préceptes et les idées dont la conscience et l'observance font la conscience que la tribu a d'elle-même et assurent la cohésion sociale » (Marcel Mauss, « L'ethnologie en France et à l'étranger », *Revue de Paris*, n° 20, 1913, p. 539-540).

Née dans le sillage du romantisme, initiée en Allemagne au début du XIX^{ème} siècle par les frères Grimm, la pratique de la collecte des archives orales (contes, proverbes, croyances...) ne s'est véritablement répandue en France que dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle. En Bretagne, le succès du *Barzaz Breiz* (1839) de Théodore Hersart de La Villemarqué ouvre la voie à une attention renouvelée pour la culture bretonne, illustrée notamment par Émile Souvestre. En domaine occitan, on connaît les recueils de contes de Jean-François Bladé et de Félix Arnaudin, en Gascogne, bientôt suivis par d'autres entreprises plus ou moins similaires : Lambert et Montel à Montpellier, Damase Arbaud en Provence. Ces efforts rejoignent ceux déployés, dès le Siècle des Lumières (Séguier dans les Cévennes, Astruc et Sauvages pour le Languedoc), par certains lexicographes qui notent, au détour de la traduction d'un mot, telle coutume, croyance ou pratique. Parallèlement, outre-mer, les territoires d'exploration, de mission et de colonisation offrent une scène à diverses entreprises ethnographiques de collecte de corpus de « traditions orales ». Passion première de l'œuvre missionnaire, le recueil de

contes, mythes et légendes prolonge souvent un travail initié au sein des contrées rurales européennes et alimente l'élaboration de dictionnaires, de catéchismes et de bibles en langues locales.

Président à toutes ces collectes la déploration de mondes en voies de disparition, la nécessité de contrer l'érosion, menacées que sont ces paroles singulières, là-bas par l'europanisation et la christianisation, ici par l'urbanisation, le désenclavement des campagnes, la scolarisation et l'intrusion de l'écrit. Garder une trace de tous ces « monuments », de toutes ces « survivances » que le progrès appelle à fatalement disparaître sert alors le projet d'une histoire de l'humanité et d'une élucidation de ses origines. De l'évolutionnisme au structuralisme, de la dialectologie à la sociolinguistique, les changements de paradigmes, de méthodes et d'objets qui accompagnent la professionnalisation des sciences humaines n'épuisent pourtant pas, par la suite, l'intérêt des chercheurs pour toutes ces expressions orales.

Après la Seconde Guerre mondiale, les entreprises des « folkloristes » et des lexicographes aboutissent à des vastes enquêtes linguistiques et anthropologiques. Si, à la faveur d'un certain retournement réflexif, et grâce à différentes entreprises de recherches collectives ou individuelles, l'on redécouvre aujourd'hui celles conduites sous l'égide du Musée national des Arts et Traditions populaires, l'on connaît moins bien celles menées dans le cadre de la constitution des Atlas linguistiques, notamment avec l'école de dialectologie de l'Université de Toulouse autour de Jean Séguy, Xavier Ravier et l'*Atlas linguistique de Gascogne*. L'histoire de ces pratiques de collectage n'a jamais été véritablement dressée alors qu'elle mérite d'être interrogée à la lumière des avancées réalisées aussi bien en anthropologie qu'en linguistique.

De même, ne saurait-on faire l'impasse sur le chapitre des mémoires orales, que l'histoire de l'ethnologie partage avec celles d'autres disciplines, à commencer par l'histoire. Succédant au repli sur l'« ici », corollaire de la décolonisation et de la fermeture des terrains d'outre-mer, la collecte des mémoires n'est cependant pas réductible à un pis-aller : elle correspond plus profondément à l'attention désormais portée à l'individu et, au-delà, au monde contemporain qui est le sien, travaillé en tous sens d'évolutions diverses. Les archives ainsi produites ont nourri et nourrissent toujours la réflexion sur bien des sujets, au premier desquels celui de la mémoire, sa transmission, son instrumentalisation, ses enjeux.

De nos jours, le collectage, facilité par l'enregistrement vidéo, est encore et plus que jamais pratiqué. En ce qui regarde les expressions les plus « traditionnelles », disciplinairement parlant, de l'oralité (langues, littératures orales), quoique la recherche ait pris quelque distance vis-à-vis de ces objets, plusieurs projets ont été récemment menés ou sont en cours : en domaine occitan (Aude, Cévennes, Hérault, Bigorre, Comminges, Aveyron, Massif central, Provence...), en Corse, en Bretagne et dans les régions de l'Ouest... Ce faisant, quoi qu'il en soit de l'oralité saisie (langue, conte, récits de vie), aujourd'hui comme hier, le chercheur n'a pas l'exclusive de la saisie, celle-ci pouvant poursuivre bien d'autres finalités que scientifiques. Les enquêteurs sont parfois animés par le désir de sauvegarder, par le son et/ou l'image, les traces laissées par des modes de vie qu'ils ont le sentiment de voir disparaître à jamais. Leur travail s'inscrit, selon des modalités qui varient d'un projet à l'autre, dans une démarche de conservation, confortée par la valorisation de notions comme celle de patrimoine culturel immatériel, mais confrontée aussi, à l'occasion, à des problèmes de restitution auprès des populations enquêtées.

Cette vue cavalière n'a d'autres prétentions que de donner une idée du caractère aussi riche que contrasté de l'histoire que nous nous proposons de parcourir au cours de ce colloque, ainsi que du bénéfice à attendre de la mise en exergue de ses nuances, que celle-ci ressortissent des types de paroles enregistrées, des interprétations scientifiques que l'on en tire, des modes de valorisation retenus, de leur sémantisation patrimoniale immédiate ou leur requalification différée. Réunissant spécialistes (ethnologues, sociolinguistes, historiens), archivistes, éditeurs, acteurs du patrimoine, ce colloque entend offrir à chacun la parenthèse de réflexivité nécessaire face à un objet qui ne cesse de se réinventer, quoique depuis longtemps et intensément investi.

Comité scientifique

Sylvie Sagnes, chargée de recherche CNRS IIAC - Equipe Lahic, Présidente Ethnopôle Garac

Bénédicte Bonnemason, ingénieur d'études EHESS, LISST – Equipe CAS

Sylvie Caucanas, conservateur général du Patrimoine, Archives départementales de l'Aude

Gaetano Ciarcia, directeur de recherche CNRS, IMAF - Aix

Jean-François Courouau, maître de conférence, Université Toulouse Jean Jaurès

Agnès Fine, directrice de recherche émérite EHESS, LISST – Equipe CAS

Philippe Gardy, directeur de recherche émérite CNRS, IIAC – Equipe LAHIC

André Mary, directeur de recherche émérite CNRS, IIAC – Equipe LAHIC

Programme

12 septembre 2017

Hôtel de la Cité, Salle Villa San Michel, Place Auguste Pierre Pont, Cité de Carcassonne

18h : *L'âne qui a bu la lune* de Marie-Claude Treilhou, projection présentée par la réalisatrice

13 septembre 2017

9h-12h et 13h30-16h30 : Ateliers Langues, Littérature orale, Mémoires orales

LANGUES

13 septembre, 9h - 12h et 13h30- 16h 30 Langues
Hôtel Le Donjon, 2 rue Comte Roger, Cité de Carcassonne

Introduction – modération : Yann Lespoux, maître de conférence, Université Paul Valéry - Montpellier III, LLACS.

- *Ethnographie et lexicographie occitane au XVIII^e siècle*

David Fabié, chercheur associé, EA Patrimoine Lettres, Histoire - Université de Toulouse Jean Jaurès

- *L'Atlas linguistique de la France : dans les pas d'Edmont*

Guyllaine Brun-Trigaud, ingénieur d'études CNRS, UMR Bases, Corpus, Langage - Université Nice Sophie Antipolis

- *Les dialectes et le phonographe : les Archives de la Parole de Ferdinand Brunot*

Pascal Cordereix, conservateur des bibliothèques, responsable du service des documents sonores au Département de l'Audiovisuel, Bibliothèque nationale de France

- *Associer le son aux transcriptions, l'exemple de l'Atlas linguistique du landin des Dolomites et des dialectes limitrophes*

Hans Goebel, professeur, Universität Salzburg

- *Oralité et savoir linguistique entre 1900 et aujourd'hui : SYMILA (Syntactic Microvariation of in the Romance Languages of France)*

Patrick Sauzet, professeur, Université de Toulouse Jean Jaurès, CLLE-ERSS (CNRS – UT2J)

- *Projet européen de recueil et de valorisation des PCI : re-Tramontana*

Fabrice Bernissan, Nosautes de Bigòrra

LITTÉRATURES ORALES

13 septembre, 9h - 12h et 13h30 - 16h 30
Hôtel de la Cité, Salle Villa San Michel, Place Auguste Pierre Pont, Cité de Carcassonne

A la mémoire de Marie-Louise Ténèze (1922-2016)

Introduction – modération : Josiane Bru, ingénieur d'études EHESS, UMR LISST – Université Toulouse Jean Jaurès

- *Les collectes de contes populaires des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles, sources du Catalogue du conte populaire français*

Bénédicte Bonnemason, ingénieur d'études EHESS, LISST – Université Toulouse Jean Jaurès

- *La chanson francophone de tradition orale et ses collectes*

Marlène Belly, maître de conférences, Université de Poitiers

- *L'oralité répertoriée*

Carme Oriol, catedrática de filologia catalana, Universitat Rovira i Virgili, Tarragona

- *L'édition des contes : faire lire pour donner à entendre*

Fabienne Raphoz, directrice de la collection *Merveilleux*, éditions José Corti

- *Le spectacle de la parole contée*

Patricia Heiniger-Casteret, maître de conférences, Université de Pau et des Pays de l'Adour

- *De la sauvegarde au PCI*

Charles Quimbert, directeur de Bretagne Culture Diversité

MEMOIRES

13 septembre, 9h - 12h et 13h30 - 16h 30

Hôtel Le Donjon, 2 rue Comte Roger, Cité de Carcassonne

Introduction – modération : Sylvie Caucanas, conservateur du patrimoine, Archives départementales de l'Aude

- *Les récits de croyances et leurs (im)possibles restitutions*

Pierre Laurence, Chef du service patrimoine, Conseil départemental de l'Hérault

- *Récits de résistance : paroles, désœuvrement politique et acte ethnographique face au récit dominant*

Caroline Darroux, coordinatrice de la mission scientifique de la Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne, chercheuse associée au Centre Georges Chevrier, Dijon

- *Mémoires orales et projet de territoire : l'exemple des enquêtes menées autour de l'AOC Roquefort*

Katia Fersing, ethnologue, chargée de mission patrimoine et culture pour l'Office de Tourisme du Pays de Roquefort et du Saint-Affricain

- *De l'enregistrement à la diffusion : questions juridiques et éthique de l'archive orale. Retour d'expérience d'une phonothèque de recherche*

Claire Grégoire-Saint-Pierre, assistante à la phonothèque de la MMSH, Aix-en-Provence

- *La parole des témoins au musée*

Virginie Soulier, Maître de conférences en muséologie, communication culturelle et artistique, Université de Perpignan Via Domitia

- *Théâtres de rue des témoignages oraux : de l'enquête à la restitution artistique des enregistrements ?*

Richard Lauraire, ethnologue, Atelier de Rencontres et de Recherches comparatives en Ethnologie - Montpellier